

der qu'on acceptât à l'instant sans nulle restriction, ou qu'on refusât. Tout étoit prêt, & la nuit se préparoit à être fort nébuleuse. La réponse fut, que le lendemain à 9 heures du matin, le Major & l'Adjudant seroient chez Mr. de Beausobre, & l'on fit entendre qu'on accepteroit.

Le 22. ces Messieurs vinrent & acceptèrent. Ensuite Mr. de Beausobre leur démontra si clairement que son projet ne pouvoit manquer, qu'ils ne purent en douter. En effet, toutes les nuits, ou Mr. de Bulow, ou des Officiers d'Artillerie, ou Mrs. de Srietters, Officiers de Lowendahl, ou d'autres, étoient occupés à passer les rivières, l'avant-fossé & le chemin couvert, en plusieurs endroits, pour bien reconnoître toutes les routes. Un nombre de Nageurs avoit été jusques sur le rempart, & en avoit reconnu tous les accès. On avoit fondé les endroits à pouvoir passer à gué, & reconnu toutes les Batteries à vuide, ou armées, les pillers des ponts, les endroits moins flanqués, & généralement tout ce qui avoit rapport aux différentes attaques. Il est vrai, que la garnison étoit fort sur ses gardes, & avoit quelques gens choisis dans les Demi-Lunes & dans le chemin-couvert, & que les sentinelles du rempart étoient visitées à chaque instant; mais toute la vigilance du Commandant, du Major & des autres Officiers, ne servoit qu'à les consumer par l'insomnie; car il n'y avoit que quelques Bas-Officiers que l'on pût hasarder hors de la Place. Encore s'éva-doient-ils dès qu'ils appercevoient quelqu'un, ou bien désertoient. Pour mettre des postes à tous les endroits nécessaires, il eût fallu employer en entier une garnison très-encline à désertir. Aussi Mr. de Beausobre ne faisoit nul compte d'une surprise proprement dite; mais il étoit assuré de la vitesse de ses Nageurs pour se rendre maîtres d'un Poligone, & du nombre des troupes qui passeroient promptement en Batteaux. Il comptoit sur l'abondance de ses feux & sur son Porte-Voix avec lequel il auroit ordonné à son gré tant à ses troupes qu'à une garnison composée de déserteurs & de gens enfermés depuis long-tems dans la Place, qui n'aspiroient les uns qu'à profiter de l'amnistie, & tous qu'à sortir de l'esclavage. Ces sentimens ont bien paru depuis